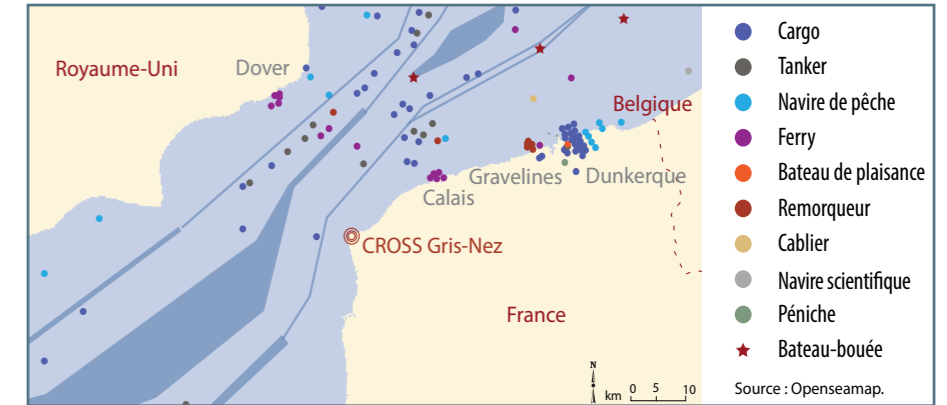


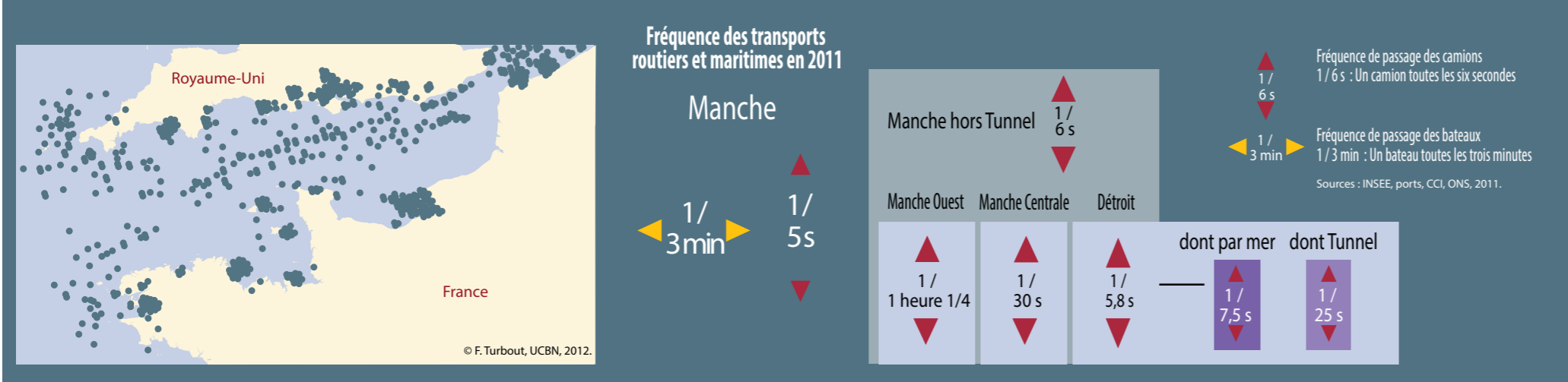
Un couloir maritime mondial

Trafic intense

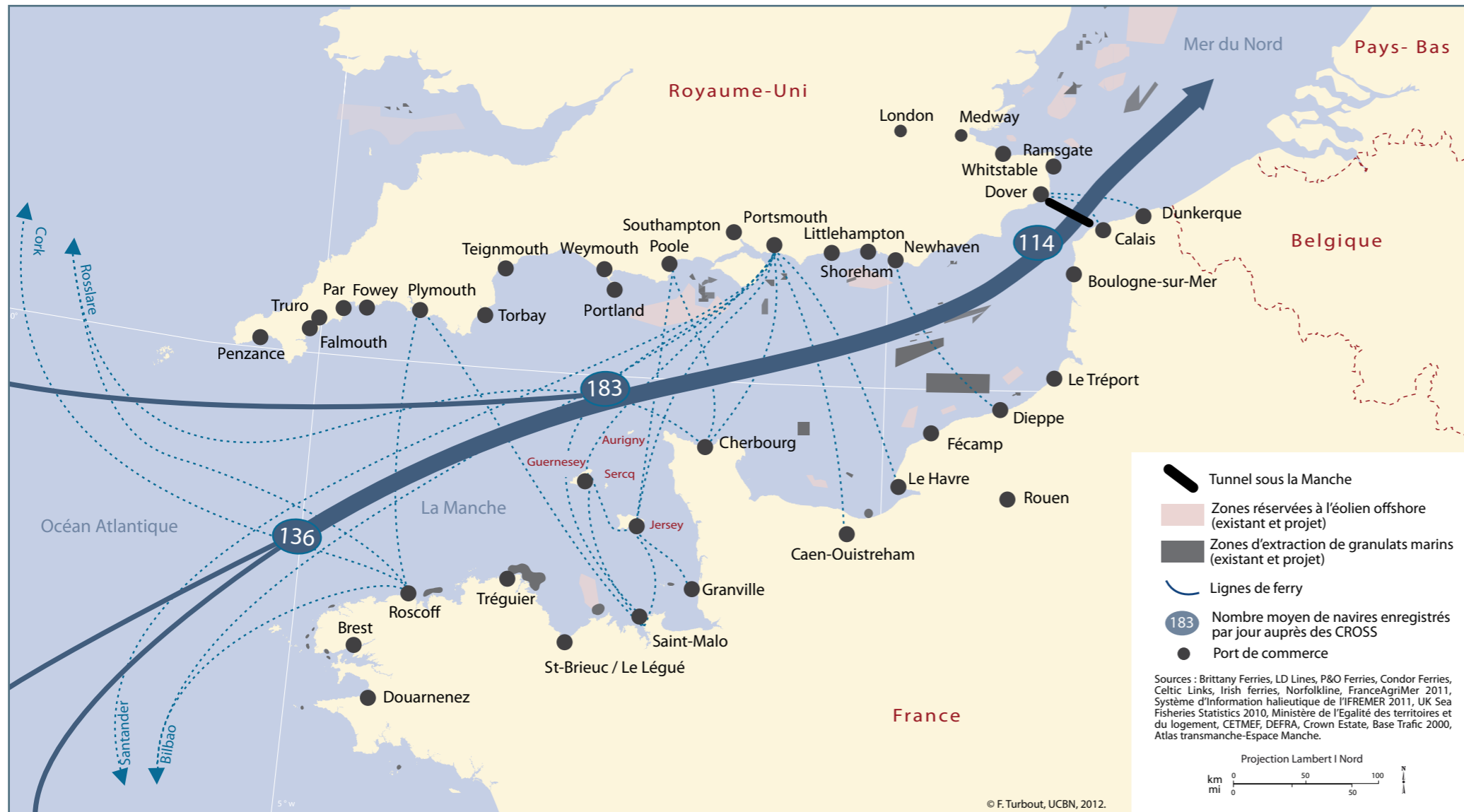
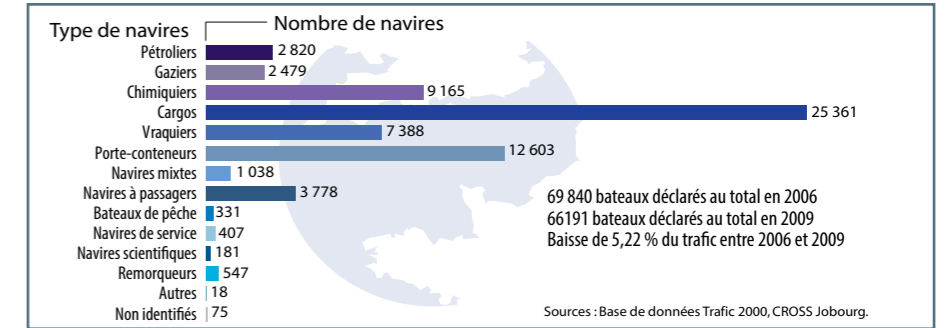
État du trafic dans le DST du Pas-de-Calais (21.06.2012 -11 h 00)



État du trafic en Manche (21.06.2012 - 17h00)



Principaux types de navires déclarés dans l'espace Manche en 2009



Dix minutes se sont écoulées et durant ce laps de temps, trois navires viennent de s'identifier tour à tour aux autorités de surveillance du CROSS Jobourg, au Nord de la presqu'île du Cotentin. Chaque jour, ce sont ainsi près de 430 navires qui se déclarent sortants ou entrants aux Centres Régionaux Opérationnels de Surveillance et de Sauvetage (CROSS) du Corsesen, de Jobourg ou de Gris-Nez.

La mer de la Manche est l'un des couloirs de circulation maritime parmi les plus importants au monde.

En moyenne, un camion traverse la Manche toutes les cinq secondes, alors qu'un navire entre ou sort de cette mer toutes les trois minutes.

Cargos, porte-conteneurs, pétroliers, chimiquiers passent sans cesse au fil des heures empruntant les dispositifs de séparation du trafic (DST), autoroutes imposées, dont la première mise en place date de 1967 dans le Détroit du Pas-de-Calais. Ces routes qui n'apparaissent que sur les cartes marines, doivent obligatoirement être empruntées par les navires entrants ou sortants afin d'éviter tous risques de collision. Voie montante, voie descendante, ces deux routes sont coupées à l'orthogonale par un intense trafic de ferries, plus de 120 rotations au quotidien, entre les ports transmanche.

Au milieu de ces navires de fret et de passagers, les bateaux de pêche sillonnent la mer alors que des plaisanciers sortent leurs embarcations pour quelques heures ou quelques jours de régate, dans ce bassin de plaisance, l'un des plus importants au monde, si prisé des amateurs de voile. Au milieu de toutes ces activités, un navire extrayant des granulats travaille.

L'Espace Manche, cette petite mer intérieure, cet entonnoir des courants et des vents, est un passage de tout premier rang, passage obligé vers les ports belges et néerlandais du Range Nord et plus au nord encore, vers la Baltique. Animé de flux en tous sens, il est surveillé, contrôlé en permanence. L'intensité du trafic est telle que des zones d'attente accueillent les navires à l'entrée des plus grands ports des deux rives, pour fluidifier ce trafic en continu.

Ce couloir maritime mondial est un espace sensible, vulnérable, fragile qui voit se côtoyer, sur mer et à son interface avec la terre, une multitude d'activités et d'hommes, de métiers et d'enjeux différents et parfois contradictoires. Les considérer dans leur ensemble, tout en tenant compte de leurs spécificités peut permettre de mieux cerner les enjeux et changements économiques, sociaux, environnementaux et politiques de demain.